MOUVEMENT.NET

"String Quartet N2: Allegro Nervoso", in *Métamorphoses Nocturnes*, de György Ligeti / Quatuor Béla

Métamorphoses nocturnes & Plier/Déplier

Quatuor Béla

Æon & Cuicatl/Harmonia Mundi

Confirmant sa place prééminente parmi les quatuors à cordes français, le Quatuor Béla vient de faire paraître deux disques remarquables : une version des quatuors de Ligeti appelée à faire date et *Plier/Déplier*, coécrit par les compositeurs Daniel D'Adamo & Thierry Blondeau.

Par David SANSON
publié le 6 janv. 2014

> A l'heure où, nonobstant la crise du disque, une publication en CD semble toujours constituer, chez les interprètes classiques, une carte de visite indispensable pour accéder à un début de visibilité médiatique, l'on se réjouit de voir aujourd'hui le Quatuor Béla se pourvoir d'un pareil sésame grâce au toujours sagace label Æon. Avec les deux *Quatuors à cordes* de Gÿorgy Ligeti (1923-2006), les Béla s'attaquent à forte partie : *Métamorphoses nocturnes* (composé en 1953-54, peu avant l'exil du compositeur à l'Ouest, et encore très marquée par l'influence de Bartók) comme le *Quatuor n° 2* (postérieur de quinze ans, et emblématique de la deuxième manière de Ligeti – celle de *Lux Æterna* ou *Continuum*) comptent en effet parmi les sommets du répertoire de l'après-guerre.

Ce sont des sommets que nos jeunes musiciens connaissent intimement, pour les avoir bien souvent gravis sur scène – et qui sont même à l'origine de leur rencontre, ainsi que le livret du CD nous l'apprend. Les fruits de cet intime compagnonnage, de cette lente maturation, éclatent dans cet enregistrement, favorisés par une excellente prise de son. Démontrant une science des contrastes et une vivacité impressionnantes, doublées d'un profond sens du chant – indispensable pour une musique aussi pénétrée de folklore – , les Béla transcendent magistralement l'austérité grinçante de ces partitions pour en faire saillir toute l'architecture, les plus infimes lignes de tension. Sombre et sensuelle, tranchante et charnelle, leur version (complétée ici par la Sonate pour violoncelle seul de 1948-

53) fait mieux que rivaliser avec celle des Arditti figurant dans l'anthologie Ligeti jadis éditée par Sony : elle renouvelle bel et bien la discographie.
Un bonheur n'arrivant jamais seul, l'on retrouve les Béla à l'affiche de la troisième référence de la collection Cuicatl du label La Buissonne, vouée à la musique contemporaine. *Plier/Déplier* offre matière à l'une de ces expériences dont le Quatuor est friand : une partition écrite par deux compositeurs, en l'occurrence l'Argentin Daniel D'Adamo (né en 1966) et le Français Thierry Blondeau (né en 1961). En 19 mouvements brefs, celle-ci semble vouloir exploiter dans ses moindres registres toute la palette du quatuor, en termes d'effets acoustiques comme de techniques de jeu – au point d'amener parfois deux musiciens à jouer en même temps du même instrument.
Au final, voilà deux disques qui, comme l'aurait pu dire Ligeti, rendent impatient de suivre les Béla dans leurs nouvelles aventures.
En concert le 18 janvier à la Cité de la Musique, Paris (Biennale Quatuors à cordes), le 26 janvier au Théâtre de Dole, le 28 janvier au Centre Culturel ABC, La-Chaux-de-Fonds (Suisse), le 4 février à la Villa Médicis, Rome (Festival Controtempo), le 13 février à la salle des fêtes de Génis, le 20 février au Salamanazar, Epernay, le 5 mars au Musée d'Art Contemporain de Lyon (Biennale Musiques en scène), le 11 mars au Conservatoire de Reims.

VOIR LE SITEdu Quatuor Béla du label Æon du label Cuicatl